

HOMMAGE A ROGER LANCON

Roger vient de nous quitter. Pour beaucoup, c'est presque un grand étonnement tant il était resté dynamique, intrépide, des années encore, après avoir été un miraculé suite à un arrêt cardio-vasculaire au Massacre en pleine pratique de ski nordique.

Les pompiers, présents sur l'intervention se souviennent : un exemple de secours empreint d'une grande satisfaction mais aussi de grandes interrogations sur ce que nous pourrions appelé les mystères de la vie.

Roger nous laissera le souvenir d'une personne qui avait une grande exigence :

Si une moto-pompe était capricieuse au démarrage, Roger prenait immédiatement les choses en mains avec énergie pour ne pas dire énervement. Il était hors de question que quelqu'un d'autre s'en mêle.

Si Un bruit de moteur lui paraissait anormal. Il fallait écouter, admettre qu'il y avait en effet peut-être bien un souci. Il se questionnait, cherchait, imaginait le problème jusqu'à ce que les choses lui paraissent évidentes. Il fallait même s'arrêter pour regarder, lever le capot, analyser... Il ne se souciait pas de l'exaspération de certains qui pensaient que ce n'était pas grave et qui aurait bien aimés rentrés....

Si quelque chose ne marchait pas, Roger voulait à tout prix le réparer. Rien ne devait lui résister.

Si quelque chose le contrariait, (la fontaine qui ne coule pas, un talus mal fauché, les feuilles mortes dans la cour de l'école), alors il fallait agir sur le champ.

Si quelque chose ne lui convenait pas. Il disait au Maire « Oh je ne sais pas si j'ose t'en parler ? ». La réponse était toujours la même « Parle moi en, Roger ». Il attendait, en fait, simplement l'autorisation pour faire.

Roger devait rêver, peut-être sans même le savoir, d'un monde particulier, celui de la perfection, celui où le sel agirait sur pluie verglaçante.

Je t'entends Roger, tu aurais dit «Eh bien tu vois, j'aurais pas fait comme ça, j'aurais pas fait saler, j'aurais fait gravillonner... »

Mais, dans ce mode de perfection, il se serait tellement ennuyé !

Pour son engagement en qualité de pompier volontaire au grade de Sergent pendant 28 années et pour toutes ses actions bénévoles au service de la collectivité ou des particuliers, je tiens à témoigner notre reconnaissance, en lui disant, devant sa dépouille mortelle, une dernière fois MERCI.

A Dédée, notre chère ancienne institutrice, à ses enfants, petits enfants, à Germain, et à toute sa famille et ses proches, nous leur adressons nos sincères condoléances.

Raphaël PERRIN – Maire de la Commune Septmoncel Les Molunes – 07.02.2018